

Joe Biden, John Kerry, Mitt Romney, les Clinton, Nancy Pelosi et George Soros ont tous des liens avec l'Ukraine. Mise à jour 3



Mise à jour 3

Biden fait-il juste de la figuration ?

The White House is trying to do damage control after President Biden called for regime change in Russia during a speech in Warsaw, Poland. "This man [Putin] cannot remain in power," he said. The White House says Biden's comments are not official US policy.<https://t.co/0REDaLFUYr>

– Andy Ngô 🇻🇳 (@MrAndyNgo) March 27, 2022

La Maison-Blanche tente de limiter les dégâts après que le président Biden a appelé à un changement de régime en Russie lors d'un discours à Varsovie, en Pologne. « Cet homme [Poutine] ne peut rester au pouvoir », a-t-il déclaré.

[dailymail.co.uk](https://www.dailymail.co.uk)

Les experts critiquent Biden pour son appel à un changement de régime en Russie.

L'appel du président Joe Biden en faveur de l'éviction de Vladimir Poutine du pouvoir en Russie a alarmé les experts en politique étrangère. Les experts craignent [que cette remarque improvisée n'aggrave les tensions].

Mise à jour 2

On vous dira que c'est de la désinformation russe. Le NewYorkPost publie l'info des emails du laptop Hunter Biden où il se vante que sa compagnie a organisé le financement de consultants à analyser des armes biologiques en #Ukraine pr le gouvernement US...<https://t.co/exo9DVElyB>

– Zigash (@arsenenama) March 27, 2022

Confirmation des laboratoires d'armes biologiques en Ukraine, compromission de la famille Biden <https://t.co/7JYZ9pHNB3>

– Yves Pozzo di Borgo (@YvesPDB) March 27, 2022

Biden: "Je sais que supprimer le gaz russe aura un coût pour l'Europe".

Vu que l'#UE dépend à 40 % du gaz et 30 % du pétrole russe, ce coût serait l'effondrement de l'économie européenne au profit des ☐☐

Quel est le but des #USA sanctionner la #Russie ou inféoder l'#Europe?
pic.twitter.com/YPShZpUi31

– Georges Kuzmanovic ☐☐ (@Vukuzman) March 26, 2022

[Source : lesdeqodeurs.fr]

Quelles sont les chances que les Biden, John Kerry, Mitt Romney, les Clinton, le président Pelosi et George Soros aient tous des liens avec l'Ukraine ?

Si vous ne savez pas que Hunter, le fils de Joe Biden, était membre du conseil d'administration de Burisma, la société ukrainienne de pétrole et de gaz, alors vous vivez dans une grotte. C'est au sujet de la même société que

Joe Biden s'est vanté d'avoir éliminé un procureur qui enquêtait sur les Biden et George Soros en Ukraine :

What is Quid Pro Quo? ...This is ! pic.twitter.com/YOMwEcS08k

– Sara A. Carter (@SaraCarterDC) November 20, 2019

John Kerry

Nous avons publié un fil de 32 tweets qui constituait un résumé détaillé et dévastateur des actions corrompues du vice-président Biden et du secrétaire d'État d'Obama John Kerry en Ukraine.

En résumé :

- Début 2014, John Kerry s'est rendu en Ukraine et a offert une « aide » d'un milliard de dollars, peu de temps après que les manifestants ont pris le contrôle du gouvernement, provoquant la fuite du président ukrainien en Russie, et peu de temps après que la Russie a envahi l'Ukraine.
- De plus, au début de 2014, Devon Archer, le principal collecteur de fonds de la campagne de Kerry, a rendu visite à Biden à la Maison Blanche. Puis Biden a rendu visite à l'équipe de campagne de Kerry. Archer et Hunter, le fils de Biden, sont nommés au conseil d'administration de Burisma Holdings, le plus grand producteur de gaz d'Ukraine.
- Ensuite, l'avancée russe en Ukraine est soudainement stoppée par une armée de mercenaires mise sur pied par le banquier milliardaire Igor Kolomoisky.
- Burisma a engagé l'ancien chef de cabinet de John Kerry, David Leiter, comme lobbyiste. La Grande-Bretagne avait gelé 23 millions de dollars de l'argent du fondateur de Burisma, mais a ensuite abandonné ces charges.
- Certains suggèrent que Burisma est en fait la propriété du banquier Kolomoisky qui a englouti 1,8 milliard de dollars d'aide en 9 mois dans un dédale de comptes offshore. Kolomoisky a été placé sur la liste d'interdiction de visa des États-Unis mais en a été rapidement enlevé.
- En 2018, Archer a été reconnu coupable d'un stratagème visant à escroquer les Amérindiens, mais son plaidoyer de culpabilité a ensuite été annulé.
- Le mois précédant le dernier voyage de Biden en Ukraine, toutes les enquêtes sur Burisma ont été closes. Le dernier jour du mandat de Biden, Burisma et l'Atlantic Council lié aux démocrates ont signé des accords de coopération.

En outre, une vidéo a fait surface montrant Kerry se vantant que lui-même, Obama et Biden voulaient tous faire partir le procureur ukrainien qui enquêtait sur Burisma :

[Tweet supprimé]

Mitt Romney

Selon un article publié dans le *Huffington Post* peu après l'investiture du président Trump, un ancien haut responsable de la CIA a rejoint le conseil d'administration de Burisma, le plus grand fournisseur de gaz naturel d'Ukraine.

Burisma est la société pétrolière et gazière au centre d'une controverse concernant l'ancien vice-président Joe Biden et son fils, qui ont également siégé au conseil d'administration de Burisma.

L'article indique que Joseph Cofer Black serait « à la tête des actions de sécurité et de développement stratégique de la société ». M. Black avait occupé divers postes à la CIA sous les présidents Clinton et George W. Bush.

Selon certains rapports, Cofer Black était un « proche collaborateur de Romney ».

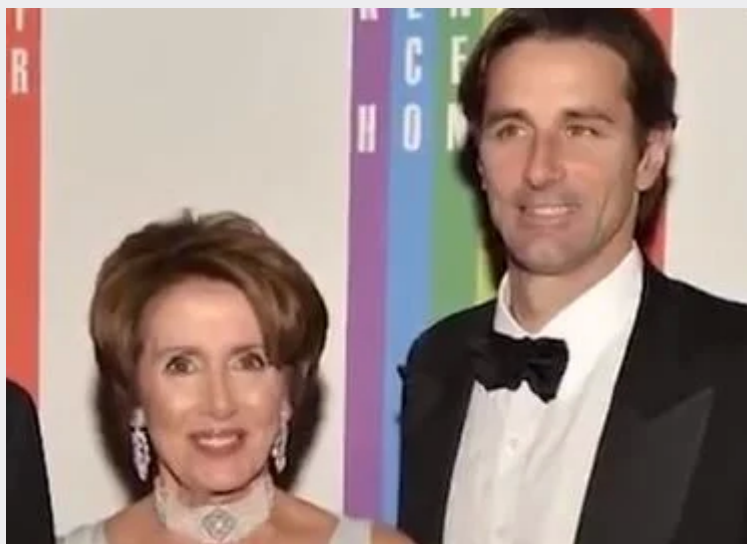
Les Clinton

Bien sûr, s'il y a de la corruption, les Clinton vont se retrouver en plein milieu. Les Clinton ont reçu des millions venant des Ukrainiens au fil des ans sous forme de dons à leur « *Fondation* » :

Selon un nouveau rapport, de 2009 à 2013, année où la crise ukrainienne a éclaté, la Fondation Clinton a reçu au moins 8,6 millions de dollars de la Fondation Victor Pinchuk, dont le siège se trouve à Kiev, la capitale ukrainienne.

En 2008, Viktor Pinchuk, qui a fait fortune dans le secteur de la construction de tuyaux, s'est engagé à verser 29 millions de dollars sur cinq ans à la Clinton Global Initiative, un programme qui vise à former les futurs dirigeants ukrainiens « pour moderniser l'Ukraine ». Le *Wall Street Journal* a révélé les dons que le fonds a reçus d'étrangers entre 2009 et 2014 dans son rapport ...

Nancy Pelosi



Le fils de la Présidente Pelosi, Paul Pelosi Jr, a été payé des milliers de dollars pour un travail pour lequel il n'avait pas les qualifications requises, dans le but d'acheter de l'influence auprès de sa politicienne de mère. (La même société qui l'a payé est également liée aux Clinton).

Paul, le fils de Nancy Pelosi, fait également partie du conseil d'administration d'une société énergétique et il s'est rendu en Ukraine pour son travail.

ET – mieux encore – la Présidente Nancy Pelosi est même apparue dans la publicité vidéo de la société ! Selon Patrick Howley du *National File*, le fils de la présidente Pelosi, Paul Jr, était cadre chez Viscoil.

Paul Jr. a voyagé en Ukraine en 2017.

BOOM: Nancy Pelosi's son Paul Pelosi Jr. (who went to Ukraine in 2017) was a board member of Viscoil and executive at its related company NRGLab, which DID ENERGY Business in UKRAINE!

And Nancy Pelosi appeared in a promotional video for the company!<https://t.co/wLndLhPqLe>

– Patrick Howley (@HowleyReporter) October 3, 2019

BOOM : Le fils de Nancy Pelosi, Paul Pelosi Jr. (qui s'est rendu en Ukraine en 2017) était membre du conseil d'administration de Viscoil et cadre dans sa société apparentée NRGLab, qui a fait des affaires dans le domaine de l'énergie en UKRAINE !

Et Nancy Pelosi est apparue dans une vidéo promotionnelle de cette

| société !

Peu après que sa mère, Nancy Pelosi, est devenue la première femme présidente de la Chambre des Représentants, Paul Pelosi Jr. a été engagé par InfoUSA pour 180 000 \$ par an en tant que vice-président de la planification stratégique en 2007. Cette société est également liée aux Clinton.

George Soros

L'effrayant George Soros est lié à l'Ukraine depuis très longtemps. Il a été interviewé par *60 Minutes* il y a des années et à cette époque, il était déjà impliqué en Ukraine. Dans cette interview tristement célèbre, Soros a affirmé n'avoir aucune honte à livrer ses compatriotes juifs aux nazis pendant la Seconde Guerre mondiale en Hongrie. Les nazis ont ensuite volé le butin de ces juifs et il a affirmé que s'il ça n'avait pas été lui, quelqu'un d'autre l'aurait fait. C'est l'homme que beaucoup croient être derrière le Parti démocrate moderne corrompu d'aujourd'hui :



Nous avons signalé début octobre que les départements d'État et de la Justice d'Obama aidaient George Soros dans sa tentative de contrôler l'Ukraine. Ceci est choquant car Soros aurait été derrière les manifestations dans les aéroports après l'élection du président Trump. Une semaine auparavant, Soros aurait été à l'origine de 50 groupes impliqués dans les « *manifestations de femmes* » le lendemain de l'inauguration. Avant cela, Soros était lié aux groupes demandant des recomptages électoraux après l'élection du 8 novembre et l'argent de Soros finançait d'autres protestations pendant ces actions. Et *DC Leaks* a publié des informations montrant que Soros a financé les manifestations de Black Lives Matter à travers le pays.

Rudy Giuliani, l'ancien maire de New York et l'avocat du président Trump, a déclaré dans de récentes interviews que la corruption en Ukraine ne s'arrête pas aux Bidens. Elle implique également George Soros – (au bout de 2 minutes) :

Quelle que soit l'implication de Soros au sein de l'Ukraine, elle était suffisamment importante pour que Soros se retrouve impliqué dans l'enquête sur le simulacre de collusion avec la Russie après l'élection du président Trump. *The Epoch Times* a rapporté :

« Le milliardaire George Soros et un groupe de riches donateurs de New York et de Californie ont versé 50 millions de dollars pour soutenir une enquête privée en cours sur la Russie menée par l'ancien espion britannique Christopher Steele, le cabinet de recherche Fusion GPS et un ancienne collaboratrice du sénateur démocrate Dianne Feinstein.

Cette révélation fait partie du rapport final sur l'ingérence russe dans l'élection de 2016 publié le 27 avril par la commission du renseignement de la Chambre des Représentants. Le rapport conclut qu'il n'y a aucune preuve de collusion entre la campagne Trump et la Russie.

Une note de bas de page du rapport indique que Daniel Jones, l'ancien collaborateur de Feinstein qui dirige le Penn Quarter Group (PQG), a déclaré au FBI en mars 2017 qu'il travaillait sur un projet avec Fusion GPS qui « était financé par 7 à 10 riches donateurs situés principalement à New York et en Californie, qui ont fourni environ 50 millions de dollars. »

Une chose que nous savons maintenant que Soros pourrait vouloir garder cachée est qu'il existe des rapports selon lesquels il voulait prendre le contrôle de l'industrie pétrolière et gazière en Ukraine.

D'après John Solomon, du journal *The Hill* :

Le méga-donateur libéral George Soros a fait quelques gros paris lors de la dernière élection présidentielle américaine. L'un d'eux était que Hillary Clinton remporterait la présidence. Un autre était qu'il pourrait remodeler le gouvernement ukrainien à sa guise, et que son empire commercial pourrait trouver un terrain fertile dans cet ancien État soviétique.

Ainsi, lorsque l'improbable marche de Donald Trump vers la Maison Blanche s'est accélérée au printemps 2016, l'équipe Soros s'est rendue au sommet du Département d'État pour protéger certains de ces investissements, selon des mémos du département récemment publiés qui donnent un rare aperçu de l'accès extraordinaire du donateur démocrate à l'administration Obama.

Victoria Nuland, alors secrétaire d'État adjointe, a reçu des appels, des courriels et des demandes de réunion répétés de la part de Soros, selon les mémos obtenus en vertu de la loi sur la liberté d'information par le groupe conservateur Citizens United.

Solomon poursuit :

De même, Soros a défini une vision audacieuse dans un mémo interne de 2014 pour sa Fondation Open Society afin d'aider à éradiquer la corruption en Ukraine et à construire une « *société civile* » après que la révolution de Maidan ait évincé le président du pays favorable à la Russie. Il a travaillé avec des fonctionnaires du Département de la Justice (Département de la Justice) des États-Unis pour tirer parti de l'initiative dite « *Kleptocratie* » (WIKI) pour lutter contre la corruption. Cette initiative a permis au Département de la Justice d'engager des poursuites ou de demander la confiscation des biens d'étrangers soupçonnés de corruption, même si les crimes n'ont pas techniquement eu lieu sur le sol américain.

De telles initiatives sont nobles en principe. Mais en Ukraine, certaines cibles avaient également des implications politiques et commerciales.

Par exemple, une enquête du Département de la Justice en 2014 a ciblé l'oligarque ukrainien Dmitri Firtash. Lui et Soros ont tous deux d'importants intérêts énergétiques en Europe – et des plans rivaux pour reconstruire l'Ukraine. Après l'inculpation de Firtash, l'entreprise de Soros a annoncé son intention d'investir un milliard de dollars en Ukraine.

Depuis lors, d'importants problèmes sont apparus dans l'affaire du Département de la Justice, contrecarrant les efforts d'extradition de Firtash vers les États-Unis pour un procès.

Et enfin, Solomon note :

Lorsque le procureur général d'Ukraine a cherché à enquêter sur l'une des organisations à but non lucratif du pays partiellement financée par Soros au cours de l'année 2016, le Département d'État a fait pression sur les responsables ukrainiens pour qu'ils abandonnent l'affaire.

Cette dernière pièce de Solomon est probablement ce à quoi Rudy (*Giuliani, NdT*) fait allusion dans ses commentaires sur Soros en Ukraine. Le Département d'État d'Obama est intervenu en Ukraine et a arrêté l'affaire contre Soros. D'après les commentaires de Rudy, il est probable qu'il soutienne les actions du Département d'État d'Obama.

Nous savons également que le Département de la Justice est allé trop loin avec Firtash.

Le *Daily Caller* a rapporté :

L'encre était encore en train de sécher sur les documents de nomination du conseiller spécial Robert Mueller lorsque son adjoint en chef, le célèbre procureur agressif et parfois controversé Andrew Weissmann, a

fait une ouverture audacieuse mais secrète au début de juin 2017.

Weissmann a discrètement tendu la main aux avocats américains de l'oligarque ukrainien Dmitry Firtash avec une offre alléchante : Donnez-nous des ragots sur Donald Trump dans l'affaire russe, et l'équipe Mueller pourrait faire disparaître ses accusations criminelles américaines de 2014.

Weissmann est tout sauf « *occasionnellement controversé* ». L'avocate Sidney Powell a participé au Mark Levin Show en janvier et a parlé des flics ripoux et des avocats Robert Mueller et Andrew Weissmann pendant les années où ils ont supervisé les affaires Enron et Arthur Andersen. Leurs actions étaient corrompues et criminelles et ont coûté les emplois, les économies et les carrières de plus de 85 000 personnes chez Andersen et Enron.

Une information choquante du *Hill* a ensuite noté qu'un ressortissant étranger a porté les actions illégales de Mueller et Weissman devant un tribunal étranger et que le tribunal étranger a écouté et a répondu en conséquence.

The Hill a rapporté dans un autre article que :

De façon remarquable, Firtash a refusé les ouvertures de plaider de Weissmann alors que l'oligarque est coincé en Autriche depuis cinq ans, luttant contre l'extradition sur des accusations américaines à Chicago alléguant qu'il s'est livré à des pots-de-vin et à de la corruption en Inde en rapport avec un accord aérospatial américain. Il nie les accusations.

L'équipe de défense de l'oligarque m'a dit que Firtash avait rejeté l'accord parce qu'il ne disposait pas d'informations ou de preuves crédibles sur les sujets évoqués par Weissmann.

Mais maintenant, alors que Firtash intensifie sa lutte pour éviter l'extradition, l'ouverture de Weissmann est proposée à un tribunal autrichien comme preuve potentielle de la défense que les poursuites du Département de la Justice sont faussées par des preuves bidon et des motivations politiques.

Cela nous amène à nous demander quelle est l'ampleur de la corruption en Ukraine impliquant Obama, les Biden, John Kerry, les Clinton, le président Pelosi, Mitt Romney et George Soros ? La réponse est très probablement « *beaucoup* » .

Mise à jour

[Source : Ligne Droite • La matinale de Radio Courtoisie]

Charles GAVE : « La corruption et les dérives d'Hunter Biden étaient sus par les autorités américaines »